L'intertextualité, le "je" autobiographique, et l'éclatement du récit clés de l'écriture Beyenne dans *«Entends vous dans les dans les montagnes»*

Faiza MARREF
Institution: Université Mohamed lamine debaghine Sétif 2, Algérie
Département de langue et littérature françaises
Email: f.maref@univ-setif2.dz

Date de réception: 22/01/2025 Date d'acceptation: 31/10/2025 Date de publication:15/12/2025

Résumé : Publié en 2002 chez les éditions de l`Aube, *Entendez-vous dans les montagnes*, un récit autobiographique qui lie intimement Maïssa Bey à la grande tragédie de son père, un huis clos où s'affrontent un bourreau et la fille d'un père assassiné pendant la guerre d'indépendance. Un face à face lors d'une voyage en train, les vérités, la mort et la violence se confrontent, des dialogues fictionnels, des fragments, l'entrecroisement des mémoires, les points de suspension, et les intertextualités.

Les mots clés: L'Autobiographie, La fille, L'intertextualité, L'éclatement, Le bourreau.

Intertextuality, the autobiographical "*I*", and the breakdown of the key narrative of Beyenne's writing in *"Hear you in the mountains"*

Abstract:

Published in 2002 at L'Aube,*Do you hear in the montains*, an autobiographical story that intimately links MaïssaBey to the great tragedy of her father,Its composition is fragmented with ramifications interwoven: Fictional dialogues white spaces, the interweaving of memories, suspension points and intertextuality, the autobiographical approach and the narrative approach able to analyze the issues at stake in her sentimentalwriting, the central and the eternal questing of the shadow zones of the unconscious.

Key worlds: autobiography, the daughter, intertextuality, breakdown, the executioner.

التناص، "أنا" السيرة الذاتية، وانهيار السرد الرئيسي لكتابات بيين في *"أتسمعون صوت الأحرار"* لميساء باي

الملخص: نُشرت عام 2002 عن دار النشر L'Aube، هل تسمعون صوت الاحرار، ترتبطارتباطًا وثيقًا بالمأساة الكبرى لوالدها، وهي علاقة مودةخاصة بين شاب وابنة أب تعرض للتعذيب والقتل أثناء حرب التحرير. تواجها في رحلة بالقطار، حيث تواجهت الحقائق و الموت ووحشية هده الحرب. تشضت هده القصة الى شضايافيها تشعبات: حوارات خيالية، شظايا، مساحات بيضاء، تشابك الذكريات، نقاط التعليق والتناص. بالاعتماد على المقاربة متعددة التخصصات: نظرية التناص، ونهج السيرة الذاتية، و المقاربة السردية، قادرة على تحليل القضايا المطروحة في الكتابة لميساء باي، والبحث في الحقيقةو المساءلة المركزةوالأبدية عن مناطق الظل من اللاوعي.

الكلمات المفتاحية : السيرة الذاتية،الابنة، التناص، الانهيار،الجلاد.

1. Introduction

Entendez-vous dans les montagnes de Maïssa Bey constitue une œuvre singulière et majeure car elle crée un tournant dans sa vie personnelle, elle introduit, elle s'impose, ce récit marque toutes les étapes existentielles qui va d'une autobiographie aux échos douloureux de la guerre d'indépendance. Entendez-vous dans les montagnes... voit se réveiller une sensibilité qui contrebalance l'histoire de la guerre d'indépendance.

Profondément affecté par la mort de son père, Maïssa Bey écrit ce récit en deux années dont elle a introduit les trois personnages qui désignent le passé, de présent et l'avenir, elle systématise une technique fondée sur le va-et-vient de narration entre deux histoires, une quête inachevée.

Maïssa Bey met en scène une sorte de quête mystérieuse où s'accumulent toutes les questions possibles destinées à révéler la vérité amère.

Entendez-vous dans les montagnes... oscille entre le tragique et les résonances existentielles, il s'agit surtout de réconcilier entre un enfant orphelin de son père et un adulte, si capitale aux yeux d'un martyr.

Ce récit autobiographique est l'aboutissement d'une âme torturée et d'un cœur ancré en profondeur dans de multiples drames issus de l'histoire et la mémoire de la guerre. C'est pourquoi sans doute ce récit résiste à toute caractérisation générique: il frôle le théâtre, le récit, le fragment, cherchant à unir ces multiples genres dans un espace-temps où le tout peut exister. Comment peut-on s'articuler autour du Moi, cet "elle" qui prend une forme dans ce récit autobiographique? C'est à cette question que répond cet article qui se fixe pour objectif que l'oscillation entre "je" et "elle" explique le détournement du destin de cette femme qui voyage en train et l'amènera à confronter le bourreau de son père dont la quête de la vérité trouvera un écho dans ce voyage spirituel.

Une intrigue mélodramatique tâtonnante qui fait trembler la réalité des choses et jusqu'à l'identité des deux personnages ; une structure cyclique qui nous ramène au point de départ; une quête de la mort de son père qui dissimule une interrogation profonde. La femme qui voyage

s'achève son itinéraire par la rencontre de ce médecin que le dynamisme du silence et le pouvoir des regards permettent d'assimiler l'entrelacement des réalités, elle cherche à comprendre le passé de la guerre, quand elle voit les traits du visage de cet homme, elle semble se rappeler un étrange point commun, Maïssa Bey propose une ambitieuse comparaison dont elle revalorise à nouveau la figure du bourreau en exposant les présupposés idéologiques des œuvres qui le mettent en scène, plus précisément «le liseur» de Schlinck, et plus encore la narratrice explique l'image du bourreau pris au piège des circonstances.

87pages, un enchevêtrement permanent des formes, un entrelacement, constant des voix, une discontinuité qui frappe le lecteur, nous découvrirons dans ce récit une multiplicité des sens, des messages qui en commanderaient cette discontinuité, ou bien la quête d'une authenticité expressive éclate les nouveaux et les anciens drames. La narration reflète la continuité de l'autre à soi, de Maïssa Bey à son père assassiné, à reconnaître, à interpréter, à désamorce l'intensité des événements de la guerre d'indépendance en Algérie. Cet article apporte un éclaircissement sur clés de l'écriture beyenne, qu'il s'agisse des enjeux de l'autobiographique dans ce récit, par lesquels en montrant la nouvelle forme d'exprimer le" Je", parce qu'écrire entendez-vous dans les montagnes…nécessite d'autres outils, d'autres techniques ? C'est dire que ce récit envisage le champ de l'intertextualité dont elle se déploie à quelques niveaux à l'intérieur des textes, avec la citation, l'allusion, la référence. L'écriture de Maïssa Bey est une aventure passionnante, où elle juxtapose et entremêle trois destins, elle en permet la problématisation.

2- Maïssa Bey: biographie de l'écrivaine, auteure d'Entendez-vous dans les montagnes…

Maïssa Bey, de son vrai nom Samia Benameur, née en 1950 a Ksar el boukhari, ville des Haut plateaux, son père a été torture et assassiné durant la guerre d'Algérie. Elle a vécu à Alger où elle a fait ses études au lycée Fromentin. Mère de 4 enfants, elle réside à Sidi Bel Abbes où elle anime une association culturelle: « Paroles et écritures », au sein de laquelle

elle anime des ateliers d'écriture et de lecture. Elle a écrit des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des essais.

« Au commencement était la mer … » est son premier roman chez les éditions Marsa en 1996; needbarzakh, 2012

- Nouvelles d'Algérie, Grasset, 1998, grand prix de la Nowelle de la société des gens de lettres, 1998.
- Cette fille-là, roman, 2001.
- Entendez-vous dans les montagnes ..., récit, L'Aube / barzakh, 2002.
- Sous le Jasmin la nuit, L'Aube/barzakh, 2004.
- Surtout ne te retourne pas, L'Aube/barzakh, 2004.
- Bleu blanc vert, roman, L'Aube/barzakh, 2008.
- Pierre, sang, papier ou cendre, récit, L'Aube/barzakh, 2008, Grand prix du roman Francophone, SILA. 2008.
- Puisque mon cœur est mort, roman, L'Aube/barzakh, 2010.
- Hizya, roman, L'Aube/banzakh, 2015
- Nulle autre voix, L'Aube/barzakh, 2018

3. Prééminence du « le Liseur » de Schlink à « Entendez-vous dans les montagnes... »

Maïssa Bey prise de cette œuvre « Le liseur » de Schlink afin d'en s'imprégner et de renouveler : Il s'agit sans doute d'un face à face historique.

L'ouvre de schlink est considérée comme une source fructueuse à laquelle Maïssa Bey se réfère, alors quelle sorte de mémoire de la guerre et de présent propose-t-elle à Entendez- vous dans les Montagnes…. Pour répondre à cette question, nous tentons de retracer l'histoire de Hanna Schmitz, et expliquer la difficulté de comprendre.

La Shoah, le roman publié en 1995, dans une Allemagne Postmazie, se trouve un jeune homme de 15 ans Michaêl qui souffre d'une crise de jaunice, il vomit dans la rue, Hanna qui a 35 ans lui en aide en montant chez elle, après de rencontres successives, Micheal tombe éperdument amoureux d'Hanna, ils font l'amour, ils partagent le plaisir de la lecture avec cette mystérieuse et imprévisible. Mais un jour, Hanna disparait sans prévenir et sans aucune explication. Sept ans plus tard, Michael la retrouve quand il

assiste à un procès d'une poignée de femme ayant été une gardienne au Camp d'Auschwitz: C'est Hanna.

Ce roman explore la complexité de l'histoire allemande et la façon dont les individus peuvent être affectés par les événements historique.

Entendez-vous dans les montagnes… est une réinterprétation moderne de la tragédie de son père, mais elle est ancrée dans les zones ombres de l'Histoire de la guerre d'indépendance qui résonnent encore au aujourd'hui.

Après deux armés de réflexions, Maïssa Bey décide de débattre des questions de résistance de choix moral dans un temps troublé.

Ce contexte historique déchiffre les complexités qui tournent autour de cette œuvre, la rendant plus pertinente pour les générations futures.

Entendez-vous dans le montagnes... présente beaucoup de parallèle entre la femme qui voyage en train et Hanna, notamment à travers les questions de culpabilité, de justice et de rédemption,

« Je voulais comprendre Hanna; pas la comprendre signifiait la trahir une fois de plus. Je ne m'en suis pas sorti. Je voulais assumer les deux, la compréhension et la condamnation. Mais les deux ensemble cela n'allait pas » (Schlink, 2017: 177).

Entendez-vous dans les montagnes... soulève des questions existentielles profondes et met en évidence les conséquences tragiques de la guerre d'indépendance face à la moral personnelle, à travers le bourreau et la femme qui voyage, « Son père debout devant la porte de sa classe, dans sa blouse grise d'instituteur, puis en bras de chemise, assis dans un fauteuil mur la terrasse, totalement détendu, le visage offert an soleil, ou adossé seul au mur de la cour de l'école pendant la recréation » (Bey, 2002: pp 20,21)

Entendez-vous dans les montagnes... est un récit à la fois émouvant et tragique!

Dans un dialogue de 77 pages, pendant un voyage en train où elle rencontre un médecin qui est le bourreau dans la guerre d'Algérie. Bourré de fragment, d'interrogations, d'entremêlement entre fiction et histoire de la guerre, ce récit en ressort une grande tragédie car cette femme est

complétement dépassée par son passé ambigu, et le destin tragique de son père.

3-1. De l'intexte à l'œuvre

Maïssa Bey a néanmoins pris de nombreux passages avec le texte de Schlink. L'auteur, pour développer jusqu'à La fin de ce voyage les conséquences de son attitude devant l'histoire de la guerre à la croisée de son histoire personnelle, ne peut pas rester sur le plan historique seulement, il lui faut l'exceptionnel des autres textes.

Ce récit décrit la petite fille derrière cette femme qui voyage comme une figure grave et déterminée, prête à affronter le bourreau qui a assassiné son père. Elle défie le bourreau et l'histone, symbolisant la justice, la vérité et la paix.

Elle se montre transigeant, rationnelle, et épanouit, elle aspire à découvrir toute la vérité, rien que la vérité.

L'extrait de Schlinck qui explique la fonction d'un bourreau corrobore et renforce clairement le point de vue de Maïssa Bey, en effet la citation qui institue un système d'échange entre le récit en intégrant des extraits des « Le liseur »,

« La citation, qui signifie action de citer de rapporter les paroles d'une personne, un passage d'auteur, paroles, passages rapportés » (gignoux, 2005: 54)

L'hétérogénéité est identifiable entre le texte cité et le texte citant, immédiatement repérable grâce aux codes topographiques qui lui sont propres, « Mais le bourreau ne hait pas non plus celui qu'il exécute, et pourtant il l'exécute. Parce qu'il en a reçu l'ordre? Vous pensez qu'il fait ça parce qu'il en a reçu l'ordre ? Et vous pensez que je vais parler d'ordres reçus et d'obéissance et du fait que les gardiens des camps avaient des ordres et devaient obéir ? Il eut un rire méprisant. Non je ne parle pas d'ordres reçus et d'obéissance.

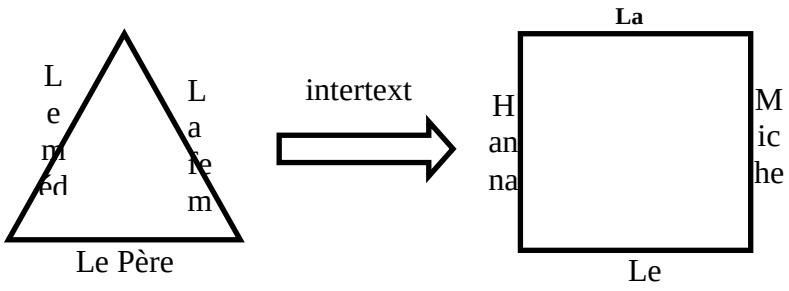
Le bourreau n'obéit pas à des ordres il fait son travail, il ne hait pas ceux qu'il exécute, il ne se venge pas sus eux, il ne les supprime pas parce qu'ils le gênent ou le menacent ou l'agressent, ils lui sont complètement

indifférents, ils lui sont tellement indifférents qu'ils peut aussi bien les tuer que ne pas les tuer ».(Schlink, 2017, 171).

Cependant dans Entendez-vous dans les montagnes, L'auteure appuie encore et éclaire ce que l'on déjà affirmer, « Non, je ne parle pas d'ordres reçus et d'obéissance. Le bourreau n'obéit pas à des ordres, il fait son travail. Il ne hait pas ceux qu'il exécute, il ne se venge pas sur eux, il ne les supprime pas parce qu'ils le gênent ou le menacent ou l'agressent. Ils lui sont complétement indifférents » (Bey, 2012, 19).

La présence de l'auteure est alors doublement indirecte, par l'intermédiaire de l'instance narrative du récit et par cette femme qui voyage en train qui l'évoque clairement : de cette dernière précisément dépend l'importance qui est accordée à Maïssa Bey.

En effet cette femme est l'objet d'une véritable enquête parce qu'elle a un seul objectif : c'est reconstitues la vie de l'écrivaine et recueillir les traces de son existence, la lecture de cette femme se prépare à affronter deux destins: Micheal et Hanna dans « Le liseur », la femme et le médecin dans « Entendez-vous dans les montagnes... » Porteur d'un. micro- récit, qui vient enrichir et modifier ou réitérer le récit principal, ces extraits de Schlink vont permettre d'unifier le récit en tissant des liens entre récit, fragment qui le composent, l'auteure a réussi d'interpénétrer des passages d'un roman paru 1996 qui se réactualise et renforce l'effet de la vérité, d'un discours en l'authentifiant, mais aussi ces citations possèdent une fonction unificatrice puisqu'elles créent une unité entre le texte et l'intertexte par la reproduction des motifs identiques. Cependant le choix de cette citation plus précisément permet de paraître l'extériorité de l'intertexte par l'utilisation des guillemets et permet la fusion des deux textes, crée une cohérence temporelle.



Entendez-vous dans les montagnes… est lu à la lumière d'un chant patriotique

من جبالنا طلع صوت الأحرار

Auquel il fait référence, toutes les implications entourant ce récit autobiographique façonnent et contribuent à son interprétation.

« On admettra de nommer "référence" le fait de donner le titre d'une œuvre et/ou le nom d'un auteur auxquels on renvoie, qui accompagnent, ou non, une citation » (Gignoux, 2005: 59)

Un autre face-à-face historique, la superposition de deux chants qui avaient la même structure.

La Marseillaise: Un chant patriotique de la révolution française et *Min Djibalina* : Un chant patriotique pendant la guerre d'indépendance en Algérie qui inspire fierté, force, respect, dévouement et le grand amour pour le pays.

L'auteure montre quel que soit l'objectif de chacun de ces chants patriotiques, une vibrante passion pour leur musicalité. Une quête de la vérité avec une réflexion aux croisements entre histoire, histoire individuelle, témoignage et la quête de la vérité.

Cette référence permet de comparer les deux chants patriotiques en décrivant les rencontres ayant lien dans des contextes différents, il y a un échange implicite des paroles a lieu dans une nature conflictuelles en effet la rencontre n'aboutit pas mais l'auteur se complaît dans un amour paternel qui n'existe que me dans son imaginaire.

Maïssa Bey pose les mots comme on pose les pièces sur une surface plane et elle les emboîte les unes dans les autres pour reconstituer l'image de son père dont le modèle gravé dans son âme.

Maïssa Bey a su choisir les mots qui sont conçus pour ne permettre qu'une seule configuration (femme, bourreau, médecin, le liseur, Entendez-vous dans les montagnes, voyage, train, Marie, guerre, …, soldats, pays, paysage, soleil,...).

4- Le bercement du "Je" autobiographique

L'omniprésence de cette femme qui voyage dans Entendez-vous dans les montagnes....suscite très souvent la curiosité des lecteurs, elle hante la mémoire collective, incarne pleinement le récit, elle est le pivot d'une réflexion sur l'écriture, elle est le porte-parole de l'auteure, elle exprime la nécessité de relire l'histoire de la guerre d'indépendance.

A travers cette femme, Maïssa Bey arrive à justifier son destin, « Hélas ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah insensé qui crois que je ne suis pas toi » (Hugo, 1986: Préface)

Ce personnage féminin, une lectrice qui lit l'œuvre de Schlink décide de nourrir l'inconscient d'un lecteur, comble les blancs de la mémoire sentinelle d'un petit enfant d'un père torturé et assassiné pendant cette guerre. Cette femme qui voyage panse les plaies de l'auteure, elle l'aide à découvrir la réalité.

Entendez-vous dans les montagnes... se présente comme un étrange récit autobiographique, à la troisième personne et au présent de l'indicatif.

Directement on suit la voix d'"ELLE", le lecteur est amené à vivre les événements de la guerre d'Algérie au fur et à mesure de leur narration.

« La transcription littéraire des souvenirs me va donc pas sans poser un certain nombre de questions :
Comment raconter sa vie alors que la mémoire est lacunaire? Quel crédit accorder à ce qui est raconté, quand les auteurs prennent des libertés et remodèlent leurs propres souvenirs à la faveur de la fiction, du style ou de la forme ? Ou pour se mettre en valeur ? Moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu ». (Reausseau, 2007: 49).

Mais l'emploi systématique du "Elle" n'a pas seulement cette fonction conative. Il s'agit d'exprimer une pensée subconsciente, et d'exprimer encore un monologue intérieur, une quête de la grande tragédie de son père, cette réalité est en train de s'élaborer de se reconstruire, de se modifier sous ses yeux.

La torture et l'assassinat du père de l'auteure pendant la guerre d'indépendance offre une plongée fragmentée an cœur d'une intrigue mélodramatique. Ce récit autobiographique, tisse habilement la mémoire de la guerre et les confessions d'un bourreau, nous emmène sur les traces de cette guerre qui secoue l'Algérie.

Prise dans la tourmente, cette femme qui voyage se trouve confrontée à ce bourreau, plongeant dans un face-à-face tendu où la vérité semble aussi insaisissable et in possible de l'attraper.

Aux deux pôles de ce récit autobiographique, deux gares, deux terminus qui sont aussi deux points de départ pour cette femme et pour ce médecin, deux pays: L'Algérie et la France. L'un représente pour la narratrice son pays et sa vie, l'antre la vérité recherchée.

A la troisième personne correspond la petite fille qui cherche comprendre les circonstances de la mort de son père; encore Maïssa Bey la femme adulte qui réconcilie le passé et le présent, « Comme tout le monde ; je n'ai à mon service que trois moyens d'évaluer l'existence humaine : l'étude de soi, la plus difficile et la plus dangereuse, mais aussi la plus féconde des méthodes; l'observation des hommes, qui s'arrangent le plus souvent pour nous cacher leurs secrets ou pour nous faire croire qu'ils en ont : les livres, avec les erreurs particulières de perspective qui naissent entre leurs lignes » (yourcenar, 2015: 30).

Entendez-vous dans les montagnes... n'est pas seulement un récit autobiographique ; C'est un voyage spirituel, c'est un miroir tendu vers son passé d'enfance lointain, une exploration des abysses de son âme et un questionnement sur les limites morales de sa quête incessante sur le destin tragique de son père, «Alors, tu vas vraiment faire ça? Evoquer tes souvenirs d'enfance» ... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas, mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent ». (Sarraute; 2004 :7)

5- L'éclatement du récit

Retenons la définition de l'autobiographie selon Philippe Lejeune, « récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, Lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune ; 1975: 14)

Maïssa Bey choisit d'écrire un récit autobiographique non linéaire, elle brise la chronologie classique, en utilisant habilement les dialogues fictionnels, les flashbacks, les ellipses, la mise en abyme, les fragments, suivant l'approche narrative. La structure non linéaire est différente, créant un schéma narratif abondant de nuances, « Elle est un instrument privilégié de la connaissance de soi » (Tamine et Hubert, 2011:19)

A travers de récit, autobiographique Maïssa Bey donne toutes les clefs de la psychologie des personnages, elle décrit l'assassinat systématique des Algériens pendant la guerre d'indépendance, elle explique comment l'armée française impose des conditions de vie meurtrière et des traitements brutaux, toutefois elle dialogue avec le bourreau les événements de la guerre, de cet aveu naît une réconciliation inattendue. Cette femme qui voyage ne réserve pas des intentions de vengeance, ni violence, mais elle est posée, résolue, motivée et déterminée. La rencontre dans ce compartiment est captivante parce que criante de Vérité, «les champs de

bataille sont toujours jonchés de héros... Aller à la mort en chantant, en portant, haut et fier, le beau drapeau...Sinon sale guerre!» (Bey, 2002: 56)

La narratrice nous plonge dans un univers de guerre, de soldats, de violence en choisissant des fragments écrits en italique, elle nous éclaire sur les horreurs et la monstruosité de cette guerre d'une façon inédite,

Entendez-vous dans les montagnes... est un témoignage exceptionnel car cette femme anime une discussion avec le bourreau, qui à son tour nous a décrit la vie des bourreaux dans toute son horreur et avec un réalisme terrible. Ces dialogues fictionnels nous fait entendre des voix qui s'élèvent comme un chant, il nous plonge encore dans l'immédiate instantanéité de cette guerre, « Au moment où il se lève, un hurlement terrible venu d'une pièce voisine les fait tous tressaillir » (Bey, 2002: 67).

La quête de cette femme qui débute ambiguë la mènera bien au-delà de la guerre, elle entend et relate avec une densité sombre et une véracité saisissantes, « Le camp est entouré de murs surmontés de barbelés et de miradors. Les hommes qu'on y amené de jour ou de nuit, menottes ou déjà salement amochés, sont de redoutables terroristes »(Bey, 2002: 39)

Maïssa Bey sème son récit par des points de suspension à l'infini car autant de secrets qui entourent cette guerre, autant de secrets de l'exécution des innocents. Outre des événements inconnus à un moment de l'histoire, le récit décrit le contexte historique ambiant de cette période.

Entendez-vous dans les montagnes… ne raconte pas une histone, Maïssa Bey met en scène un dialogue entre deux voyageurs, c'est par cet éclatement entre récit, théâtre, huis clos, fragment qu'elle livre ici ses idées sur la guerre d'indépendance, sur le Soah, sur la justice, sur la violence.

6. Conclusion

Maïssa Bey considère Entendez-vous dans les montagnes…. son œuvre majeure, à travers cette œuvre qu'elle fait une rencontre déterminante:

La fille d'un martyr et le bourreau, Maïssa Bey s'est parfaitement lier entre le silence et la voix, elle choisit une écriture minimaliste et fragmentaire semée des points de suspension, part du silence pour aboutir à une parole muette afin de discuter de destin tragique, les horreurs de la guerre, l'attente, l'espoir, le récit autobiographique éclaté témoigne de la condition féminine, de l'histoire et de la guerre.

Manssa Bey ne s'exprime pas directement car ce "je" autobiographique se dissimule par "Elle" pour faire face à la pénombre de sa vie.

Dans ce récit Maïssa Bey manifeste un engagement et une volonté à travers le réseau intertextuel de la littérature allemande et de chant patriotique.

La femme qui voyage est une porteuse de voix ce qui explique les complexités historiques. De plus ce récit est un point d'ombre d'une vie qui se veut être une œuvre instructive pour les générations futures.

Au fil des pages, mous découvrons les fragments, les voix se multiplient, et le silence s'installe grâce à sa forme fragmentaire, la narratrice interpelle le lecteur à tout moment, elle s'interroge, elle se tait, elle observe, elle dit, et elle révèle les choses doucement. Dès que nous refermions le livre, nous constatons que c'est un grand livre… sur une grande dame.

6. Listes de bibliographie

1/ Bernard, Schlink, 2017, Le liseur, Gallimard "Folio", Paris, France.
2/ Bey, Maïssa, 2002 Entendez- vous dans les montagnes, L'Aube, Paris,France.
3/ Gignoux, Anne Claire, 2005, initiation à l'intertextualité, Ellipses, Paris,France.
4/ Hugo, Victor, 1986, Les contemplations, Editions Radonga, Moscow, Russie.
5/ Lejeune, Philippe, 1975, L'autobiographie en France, Armand Colin, Paris,France.
6/ Rousseau, Jean Jaques, 2007, le confessions, "Flammarion, coll" Etonnants classiques" Paris, France.
7/ Sarraute Nathalie, 2004, Enfance, Gallimard, coll, "Folio plus",France.
8/ Yourcenar, Marguerite, 2015, Mémoires d'Hardien, Gallimard call "Folio",France.